

Se reposer dans la tombe

► **Lisez Job 3.11-26. Que dit Job ici ? De quelle manière poursuit-il sa lamentation ? Que dit-il sur la mort ?**

On ne peut qu'imaginer le terrible chagrin du pauvre Job. Tous ses biens détruits, sa santé envolée, et maintenant, Job perd tous ses enfants. Tous. C'est assez difficile d'imaginer la douleur de perdre un enfant. Job les a tous perdus. Et il en avait dix ! Pas étonnant qu'il ait souhaité être mort. Et à nouveau, Job n'avait aucune idée du contexte de tout cela, mais est-ce que cela aurait vraiment fait une différence de toute façon ?

Remarquez cependant ce que Job dit sur la mort. S'il était mort, que se serait-il passé ? Les félicités du ciel ? La joie de la présence de Dieu ? Jouer de la harpe avec les anges ? On ne trouve rien ici de ce genre de théologie. À la place, que dit Job ? « Maintenant je serais couché, je serais tranquille, je dormirais ; alors je pourrais me reposer. » (*Job 3.13.*)

► **Lisez Ecclésiaste 9.5 et Jean 11.11-14. En quoi ce que dit Job concorde-t-il avec ce que la Bible enseigne sur la vie après la mort ?**

Là, dans l'un des plus anciens livres de la Bible, nous avons ce qui constitue peut-être l'une des premières expressions de ce que nous appelons « l'état des morts ». Tout ce que Job veut, à ce moment-là, c'est *se reposer*. La vie est tout à coup devenue si difficile et si pénible qu'il aspire à la mort, car il sait ce qu'elle est : un repos paisible dans la tombe. Il est tellement triste, tellement meurtri, qu'oubliant toute la joie qu'il a connue avant toutes ces catastrophes, il se met à souhaiter avoir connu la mort dès sa naissance.

En tant que chrétiens, nous avons sans aucun doute de merveilleuses promesses pour l'avenir. En même temps, dans les souffrances que nous traversons actuellement, comment apprendre à nous souvenir des bons moments que nous avons vécus dans le passé et à en tirer du réconfort ?